

Collaboration entre l'Anthropologie, ONG et média pour un développement Intégré

Par Jean KABITSHWA NGUN

L'Anthropologie est une discipline dont l'objet est l'étude de l'être humain. Elle le fait en tenant compte de la diversité culturelle et temporelle. Et pour cela elle propose dans sa pratique les données qualitatives qui peuvent servir à l'élaboration des initiatives accés sur la vie de l'homme. Car les recherches anthropologiques concernent l'homme dans la totalité de ses diverses activités, en respectant sa culture et ses valeurs.

De ce fait, l'approche anthropologique est celle qui oblige un contact direct avec la cible à travers une observation interactive et approfondie en vue de comprendre les défis auxquels il fait face pour proposer des pistes de solutions. C'est dans cette perspective qu'une relation entre l'Anthropologie, ONG et Medias se veut être intéressant pour accompagner les groupes humains en difficulté au développement.

Apport de l'Anthropologie aux organisations de développement

Rappelons que le travail des ONG sur terrain consiste à l'amélioration des conditions de vie des populations. Pour concrétiser cette mission les techniques anthropologiques peuvent servir de base scientifique pour l'aboutissement heureux du développement tant soit peu souhaité, en se référant aux étapes anthropologiques : « description, classement et conclusion ».

La description consiste à une observation ciblée d'un groupe et son milieu, à travers une enquête qui fera recours à l'approche qualitative et quantitative, aux différentes techniques anthropologiques « observation, entretien, entretien informel, focus groupe, etc. » dans le but d'identifier le mode de vie du groupe cible et le problème majeur auquel il fait face. Bref, c'est une étape de la collecte des informations nécessaires ;

Ensuite il y a le classement, qui consiste à rassembler les informations en vue de mettre ensemble des ressemblances. C'est une étape qui nécessite une analyse claire et nette pour identifier ou de mettre en évidence un défi majeur qu'il faut relevée. Et puis il y a la conclusion qui est une étape finale. Elle consiste à produire un guide auquel l'ensemble des stratégies devraient être régie en vue d'atteindre les objectifs fixés.

Une telle démarche vise à estimer les besoins des populations et à repérer d'éventuels comportements qui risquent d'être une entrave aux objectifs de l'ONG. Par ses méthodes d'investigation, la démarche anthropologique pourrait être mise au profit d'une telle enquête et ainsi s'assurer que les personnes clefs ont bien été identifiées et interviewées, que les groupes ou les personnes les plus vulnérables ont été pris en compte et que l'ensemble des acteurs concernés ont participé activement à l'enquête.

La formation ou la sensibilisation des praticiens de terrain aux techniques d'enquêtes anthropologiques peut être une garantie d'obtenir des informations pertinentes, utiles et analysables. L'apport anthropologique ne devrait cependant pas se résumer à accompagner et superviser les procédures existantes mais plutôt à permettre d'autres formes d'investigation.

Il n'est donc pas inutile de s'interroger sur l'impérative nécessité de reconsidérer l'importance de la connaissance des populations bénéficiaires avant de s'engager dans des projets et de ne plus proposer l'approche communautaire comme seule solution miracle aux problèmes de gestion et de suivi et évaluation. Ne vaudrait-il mieux pas privilégier une intégration des méthodes anthropologiques capables de proposer des solutions alternatives adaptées aux populations et une sensibilisation des acteurs du développement à ces méthodes, certes, nous y pensons.

L'Anthropologie et ONG

Une relation entre l'Anthropologie et l'ONG est envisageable. Dans la mesure où les ONG travaillent sur terrain et ils sont en interaction fréquente avec les groupes humains en difficulté, l'anthropologie étant aussi une science de terrain peut toujours fournir les outils nécessaires aux ONG dans le dessein de rendre efficace leurs actions de terrain. Notamment dans la phase de l'implantation (pré-évaluation) d'un projet et à celle de l'évaluation proprement dite des actions sur terrain.

Dans cette relation, l'anthropologie ne peut en aucun cas être seulement considérée comme une référence théorique dont les acteurs de terrain doivent commencer à se servir, mais plutôt qu'une référence pratique. C'est-à-dire utilisé de façon pratique et concrète l'approche anthropologique qui est autrement dite participative afin de ramener la conscience de la population cible de participer activement à l'amélioration de leur condition de vie.

Les données anthropologiques: outils au service du développement

Lors de ses études sur le terrain, l'anthropologie cherche à comprendre les faits dynamiques auprès de la population cible en se basant sur les réactions populaires du groupe. Le résultat issu de ces études est basé sur l'empirisme, c'est-à-dire provenant de la réalité observée au sein d'une société qui en principe devra servir pour l'élaboration des mécanismes de développement.

Notons que, le Développement comme l'ensemble des processus sociaux induits par des opérations volontaristes de transformation d'un milieu social, entreprises par le biais d'institutions ou d'acteurs extérieurs à ce milieu mais cherchant à mobiliser ce milieu, et reposant sur une tentative de greffe de ressources et/ou techniques et/ou savoirs (Olivier de Sardan 1995). Certes, l'anthropologie cherche d'abord à bien comprendre le milieu et les problèmes qui le rongent afin de proposer des pistes de solutions dont les ONG peuvent se servir pour entreprendre leurs actions sur terrain.

L'anthropologie n'exclut aucune société humaine et son champ d'action n'est pas limité. C'est-à-dire elle étudie de manière approfondie les faits observés sur le terrain, grâce à ses procédés scientifiques. L'utilisation de méthodes anthropologiques se justifie surtout dans une perspective de planification dans la phase d'élaboration, elle trouve ensuite sa raison d'être dans une logique opérationnelle et comme un outil d'aide à la capitalisation des actions entreprises lors de la phase de suivi et d'évaluation.

Si l'anthropologie ne peut pas bien sûr à elle seule prétendre résoudre tous les défis que pose la conduite d'un projet de développement, elle peut toutefois grandement contribuer à optimiser son déroulement et à atteindre les objectifs de pérennisation des actions entreprises. Elle devrait en outre permettre une nouvelle forme d'intelligibilité des contextes d'intervention et favoriser de meilleures relations entre bénéficiaires et responsables des projets.

Pour un développement intégré

Le développement comme la recherche du mieux-être collectif ou individuel a besoin, non seulement des stratégies visant le changement, mais aussi de la participation de tous pour atteindre cet idéal.

De ce fait, l'anthropologie, les ONG et le media devraient collaborer pour des actions efficaces sur terrain en vue du Développement durable.

- L'anthropologie devra participer activement aux enquêtes de terrain. Sa méthodologie relevant de la communication, du contact avec la population cible, ces données qualitatives devraient être servir aux ONG dans les actions d'amélioration de la vie sociale de la population.
- Pour les ONG, les stratégies conçues pour le Développement devraient être cohérent avec la réalité socioculturelle de la population. Pour ce faire, une collaboration avec l'anthropologie est nécessaire dans la mesure où cette dernière possède une connaissance, un panel des techniques et méthodes susceptibles d'accompagner les ONG dans l'accomplissement de leurs actions sur terrain.
- Les medias sont appelées à couvrir la visibilité des actions des ONG et d'anthropologie sur terrain en vue d'une large diffusion au public. Car beaucoup ignore la possibilité de cette collaboration, et pourtant fructueuse pour le Développement.

Les praticiens de l'aide au développement intervenant dans les différents secteurs ne sont pas dépourvus de cadre d'intervention mais celui-ci est trop souvent le produit d'une vision normative et ne considère pas toujours suffisamment les facteurs humains et sociaux à travers une telle collaboration, qui constituent pourtant les piliers de la réussite des projets.

Conclusion

Il sied de conclure qu'on peut s'attendre à un développement ou à l'amélioration de condition de vie de la population, que lorsque les concernés sont intéressés à participer activement aux actions qu'on leur apporte. C'est pour cela que les médias ont un rôle capital pour la visibilité des résultats des études anthropologiques sur terrain. Ces résultats sont très souvent gardés dans des bibliothèques et ignorés du grand public.

Bibliographie

- Olivier de Sardan 1995, « Anthropologie et Développement », Paris pp.13-14.